252

UNION

L'équipe de rédaction et tous les membres du Comité de l'Amicale des Anciens sont heureux de vous souhaiter de joyeuses et saintes fêtes de Noël et de vous présenter leurs meilleurs vœux pour 2018.

« L'historien en son atelier »
ouvrage posthume de notre ami et ancien comitard, Paul Bruyère

Bulletin de l'Amicale des Anciens Élèves et Enseignants, et des Amis de Saint-Hadelin de Visé
Trimestriel — 63e année — DÉCEMBRE 2017

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
4600 VISE
P501091

L'équipe de l'Union

Éditeur responsable
Francis Maréchal, ancien élève
Rue Heyée 49
4602 Cheratte–Haut
Tél:04/3700250
marechalnifra@yahoo.fr

Animation, rédaction, compilation, correction
Henri Swinnen, ancien directeur
Sur les Roches 26
4600 Visé
GSM : 0479/ 33 69 63

Rédaction, correction
Jean Geurten, ancien élève et enseignant
Square Roi Baudouin 20
4684 Haccourt
Tél. 0494/05 73 02
yjean.geurten@gmail.com

Rédaction, équipe graphique
Francis Creusen, ancien élève
Rue Etienne Soubre 9
4000 Liège
Tél. 04-223 05 27
Francis.creusen@teledisnet.be

Rédaction, Blog, Mise en page
Jean-Louis Xhonneux, ancien élève
Born 3
3791 Rémersdael
Tél. 04-381 09 45
contact@jlxhonneux.be

Photos
Ghislain Levaux, ancien élève et ancien directeur
Rue de la Maison Blanche 50
3790 Mouland
Tél. 04/381 12 07
ghlevaux@scarlet.be

Dactylographie
Marie-Claire de Harenne, secrétaire honoraire du Collège
accueil.cshv@hotmail.com

Expédition
Fernand Colin, ancien élève et enseignant
Allée des Platanes 16
4600 Visé
Tél. 04379.32.91

Et avec la collaboration notamment de Christian Spits, Armand Mafit, Jackie Pinckers, ...

Cotisation et abonnement
Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2015, 14, 13, 12) au compte de l'Amicale BE17 1031 0915 9121 - 4600 Visé.

SOMMAIRE

Éditorial — Page 3

La Journée des Anciens du samedi 21 avril 2017 — Page 4
Programme de la journée et listes des Anciens fêtés

Il y a 50 ans, l'abbé René Lemaire quittait Saint-Hadelin — Page 9

M. Guy Simon nous a quittés, une page des bibliothèques visétoises se tourne — Page 10

L'Historien dans son atelier par feu Paul Bruyère et Marie-Guy Boutier — Page 14

Les Réfugiés juifs au Camp de Marchin par J-P Callens — Page 16

Les Rhétos 1974 à Pari Daiza — Page 19

Remise des diplômes aux Rhéto 2016-2017—Dégustation des vins du Collège — Page 20

Passage du témoin au Camp d'Ollomont par C. Spits — Page 22

Dans la Grande Famille des Anciens et Amis de Saint-Hadelin — Page 26

EN JANVIER 2018, UNE NOUVELLE ANNÉE COMMENCERA…

En cette fin décembre 2017 et donc à la veille d'une nouvelle année, l'Union présente à ses amis lecteurs ses meilleurs vœux de bonne, sainte et heureuse année 2018, et leur souhaite que Noël apporte à chacun ainsi qu'à tous les vôtres, la joie, la paix et le vrai bonheur.

EN RECEVANT CE DERNIER NUMÉRO DE « L'UNION »…

En recevant ce dernier numéro de l'Union pour l'année 2017, votre affiliation à l'Amicale des Anciens et Amis de Saint-Hadelin, ainsi que votre abonnement à « l'Union » viendront à échéance.
Aussi nous vous invitons à renouveler votre adhésion à notre Amicale ce qui vous conduira à recevoir l'Union en 2018, au prix de 15 € (7,50 € si vous êtes rhétoricien sorti en 2017, 2016, 2015 ou 2014) au compte BE17 1031 0915 9121

D'avance merci.

Le Trésorier,
Benoît LEVAUX

Éditorial du Président

Les anciens du Collège Saint-Hadelin… de tous âges.

Les plus jeunes anciens (Rhétos 2016/2017) se sont retrouvés au Collège (peut-être pour la première fois depuis leur départ) pour participer, ce 14 décembre dernier, à la REMISE DE LEUR DIPLÔME.
Un moment magique… avec l'espoir de susciter, chez certains d'entre eux, l'envie de nous revenir.

Toutes les générations d'anciens se côtoieront lors de la FÊTE ANNUELLE qui se déroulera le SAMEDI 21 AVRIL 2018. Bloquez cette date, dès à présent ! Venez vivre, nombreux, au sein de votre Collège, une journée de rencontre, en toute convivialité.

Nous n'oublions pas les anciens qui ont marqué le Collège et son Amicale des Anciens il y a de nombreuses années : il y a cinquante ans, l'année scolaire 1967/1968 allait se révéler une année charnière, puisqu'elle voit le départ de l'Abbé René LEMAIRE, professeur de rhétorique depuis quinze ans, membre du Comité des anciens et créateur de l'UNION, dont il porta les 31 premiers numéros. Un article lui est consacré.

C'est à vous tous, chers anciens, que je souhaite une Sainte et heureuse Fête de NOËL et vous présente mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle qui s'annonce, tout en vous rappelant, si de besoin, que « si le bonheur était si facile à atteindre, personne ne s'évertuerait à le chercher… »

Votre président
Francis Maréchal

Dernière minute :
Pensée toute particulière à feu Paul BRUYÈRE, Ami de toujours, que nous fait revivre la publication « l'historien dans son atelier », ouvrage ambitieux, qu'il a initié et dirigé avec son épouse Marie-Guy BOUTIER, laquelle a mis un point d'honneur à le finaliser.
(Article de Fr. CREUSEN en page 14)

Devant Jacques Dupont, Jean-Claude Joie, Charlie Pâque et Roger Dodémont, Jean-Pierre Callens, André Fumal
Au centre: Jean-Paul Paggen, Jean-Marie Persoon et Jacques Degueldre, Luc Bruyère et Jean Mincke, Pierre Nicolaes, Jean-Marie Depra, Freddy Demollin, Jean-Nicolas Philippart, Ghislain Richard
Au-dessus: Charlie Angé, Michel Somville, Armand Mafit, Maurice Husson, Francis Pauly, Mukanya Wonzu Tshiananga, Jackie Pinckers, Georges Vicdrequin, René Hick et Louis Kiangala.

Fête de l'Amicale des Anciens du 21 avril 2018

Réservez dès à présent à votre agenda la date du

SAMEDI 21 AVRIL 2018

Le Comité de l'Amicale vous invite à

LA JOURNÉE DES ANCIENS DE SAINT-HADELIN

Au programme :

Accueil à 9h30

La messe à 10 h

La séance académique à 11h30

L'apéritif à 12h15

La photo à 13h15

Le repas fraternel à 13h30

Cette fête est organisée particulièrement pour les Rhétos de 1968 (50 ans), Mais aussi de 1958 (60 ans), de 1993 (25 ans) et de 2008 (10ans)

Le conjoint de chaque ancienne ou ancien est aussi le très bienvenu.

Participation au repas : 35 € à payer au compte de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin à Visé n° BE17 1031 0915 9121.

Toutes les précisions dans le prochain numéro de "l'Union".

L'Union souhaite un Joyeux Noël à ses lecteurs et leur présente ses Meilleurs Vœux de bonne, sainte et heureuse année 2018

RHÉTORICIENS SORTIS IL Y A 50 ANS

La 87e Rhéto : juin 1968

ANGE Charlie, rue des Bois, 39 6870 SAINT-HUBERT
BRUYÈRE Luc, décédé
CALLENS Jean-Pierre, rue Ereffe, 41 4570 MARCHIN
DEGUELDRE Jacques, décédé
DEMOLLIN Freddy, décédé
DUPONT Jacques, rue Lambert Darchis, 26 4040 HERSTAL
FUMAL André, Doyard, 13 4990 LIERNEUX
HUSSON Maurice, quai Roosevelt 5/31 4000 LIÈGE
JOIE Jean-Claude, rue Hors-Château, 130/21 4000 LIÈGE
KIANGALA Louis ?
LEGRAIN Albert, quai du Halage, 10 4681 OUPEYE
MINCKE Jean, Hagelstein, 7 3791 FOURONS
NSENDA Joseph ?

PAGGEN Jean-Paul, décédé
PERSOON Jean-Marie, rue Riga, 87 4684 OUPEYE
PHILIPPART Jean-Nicolas, avenue des Combattants, 5 4600 VISÉ
RICHARD Ghislain, Allée des Pâquerettes, 31 4600 VISÉ
RION Raymond, décédé
VIDREQUIN Georges, FRANCE
XHONNEUX Jean-Louis, Born, 3 3791 FOURONS

DE PRA Jean-Marie, rue Hocheporte, 39 4000 LIÈGE
DODÉMONT Roger, rue de l'Enclos, 16 4680 Oupeye
HICK René, Allée des Vergers, 6 4600 VISÉ
MAFIT Armand, rue de l'Écluse, 5 4600 VISÉ
MUBENGA André ?
MUKAYA Emmanuel ?
NICOLAES Pierre, quai de la Dérivation, 48/34 4020 LIÈGE
OKITUNUNGU Christophe ?
PAQUE Charly, parc du Tilleul, 38 4601 VISÉ
PINCKERS Jackie, rue de Richelle, 92 4600 VISÉ
SOMVILLE Michel, rue de Bierset, 23 4300 WA-REMME
TSHIANANGA Mukanya Wonzu, Oudebaan, 199/0001 3000 LOUVAIN

La photo de la page 3 rappelle l'équipe qui a participé à la fête de Saint-Nicolas en décembre 1967. Celle-ci montre les « chefs maoïstes » (interprétés par Luc Bruyère, Maurice Husson et Jean-Louis Xhonneux) sur la tribune pendant l'exécution de l'hymne national chinois. Le thème choisi était la libération du peuple en brûlant l'infâme personnage de l'oppression que symbolisait Saint-Nicolas sur un bûcher dressé dans la cour du collège. Saint-Nicolas sera sauvé par l'intervention divine (évêques africains apparais-sant aux fenêtres de l'internat) équipée de lances d'incendie.

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 60 ANS

La 77e Rhéto : juin 1958

ANDRE Jean-Claude, Route de Hamoir, 16 4190 FERRIERES
BALTUS Joseph, rue Marie-Thérèse, 10 4650 HERVE
BERCK Michel, décédé
CULOT Léopold, Clos des Cuirassiers, 1 1380 LASNE
DE CLERCK Jean, rue des Faweux, 77 4610 BEYNE-HEUSAY
HENRY Victor, décédé
HISSEL Willy, avenue des Archers, 28 F59910 BONDUE FRANCE
HOGGE José, chaussée de Julémont, 14 4606 SAINT-ANDRE
KORVORST Alphonse, rue des Sarts, 28 4671 BLEGNY
LACROIX Marcel, rue de la Sablonnière, 33 4031 LIEGE
LAVALLEE Bernard, décédé
LEROY Louis, rue de la Station, 46 4340 AWANS
NEYCKEN Lucien, rue Belle-Vue, 38 4840 WELKENRAEDT
PROSPERI Georges-Marie, rue A. Gance, 38 F95310 SAINT-OUEN FRANCE
TOSSENS Hubert ?
TROQUET Bernard, rue des Saules, 12 4682 OUPEYE
WISLET Michel, En Neuvice, 58 4000 LIEGE

ADAM Joseph, allée des Fauvettes, 4 4600 VISÉ
JACQUET Michel, avenue Renard, 4 1330 RIXENSART
LANGOHR René, avenue Nicolaï, 51/14 4802 VERVIERS
LECLIPTEUR Emile, rue L. Thonon, 43 4042 HERSTAL
LOUIS Roger, décédé

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 25 ANS

La 112e Rhéto : juin 1993

AGNESSEN Dominique
AHN Catherine
ALLEMAN Xavier
ANTOINE Nicolas
BAGUETTE Frédéric
BARTHOLOME Olivier
BERDEN Ludivine
BRIJS Stéphanie
CARDOL Olivier
CLIEGNET Françoise
COLLARD Cédric
CONSTANT Véronique
de BERNARD de FAUCONVAL Pierrette
de FROIDMONT Benoît
DEFROIDMONT Isabelle
DELCOUR Sylvie
DEWANDRE Fabrice
DUBOIS Angélique
FALLAIS Marie
FERRARA Gaetano
GERON Philippe
GEURTS Pierre
GOFFARD Laurent
GREGOIRE Christine
GREGOIRE Muriel
GROSJEAN Alain
GUEURY Anne-Catherine
HABETS Vincent
HOUTERMANS Muriel
HOYOUX Aline
HULSTAERT Grégory
HUYNEN André
JANSSEN Frédéric
KERFF Frédéric
LEMPERE Fabienne
LE Thi Kim Luan
LEONARD Rachel
LOUIS Catherine
LOVERIX Frédérique
MARECHAL Pierre
MASSIN Pascale
MASSUIR Didier
NIESTEN Sylvie
PAGGEN Jean-Paul
PREGARDIEN Christophe
PLUSQUIN Jean-Philippe
RAIMARCKERS Nicolas
SALMON Michaël
SAUREN Bernadette
SAUTE Nicolas
SCHMITS Olivier
SCHONBROODT Valérie
SPITS Marie
STANO Gabrielle
SWENEN Mia
THEYS Olivia
TILKIN Stéphanie
TROISFONTAINES Christine
VAN HOVE Eric
VANDENBERG Isabelle
VERVIER Martine

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 10 ANS

La 127e Rhéto : juin 2008

BLAFFART Thibaut
CAROLO Maud
CHALONO Jean-Loup
CUVELIER Valérie
DEMEZ Grégory
DREZE Julie
ELOY Claire
HANOZIN Anne-Charlotte
JOCKIN Aurélie
LEPOT Aurélie
LIEGEOIS Lauranne
PERMANNE Nathan
PIRON Estelle
POILVACHE Aurélie
ROOX Sarah
RZEPECKI Vanessa
VAN HAREN Maurine
VANDENBORRE Laurence
VINCENT Fanny
VOISOT Adrien

BERTHO Elodie
BEUKEN Régis
DEWAELE Alicia
DIENI Cyril
DOUIN Claire
DUJARDIN Margot
GARCIA ASENSIO Natassia
JEUKENS Charlotte
LADURON Anne-Cécile
LAVET Desslie
MAHFOUD Houssam
MALTA David
MOHAMMAD Aya
NIZET Geoffrey
ORHAN Nazli
PIRSON Valérie
REMY Cédric
ROLLIN Axelle
SAIVE Stéphanie
SPAUWEN Meggy
TOSSINGS Julie
VANESCH Evelyne
VASAPOLLI Alisson

AUSSEMS Mélissa
BECKERS Sandrine
BERTRAND Sarah
BICA Stéphane
BRUYERE Julian
CERFONTAINE Mélanie

COLSON Julie
DELEUSE Laura
FARNIR Margaux
HABETS Amélie
HOGE Alix
HOUGARDY Julien
JACQUERIE Sophie
JOLLY Maude
LACROIX Sarah
LECOMTE Laurent
MASSUIR Stéphanie
OLAERTS Charlotte
PAQUE Sarah
PERRIN Geoffrey
PINCKAERS Marjorie
THONNARD Maud
ULRICI Caroline
WROBEL Jakub

BEAUVE Pierre
BODEUS Christophe
DONNAY Jean-Philippe
FREDERIC Christel
GEHOULET Julie
HALLEUX Anne-Lise
HERENS Elodie
HERENS Julien
HOUBEN Lydiane
LECHANTEUR Sarah
LIESENBORGHS Martin
MEYERS Nicolas
MICHIELS Olivier
REGINSTER Julie
RIGAUX Caroline
RZEPECKI Denis
SAEZ MICHELENA François
SPELTE Nicolas
THUNUS Julien
TRIPPAERS Antoine
TROMME Alexandre
VAN REETH Guy

CLAIRFAYS Damien
DANILA Livia
DRAPIER Thomas
GEURTEN Claire
GUERROUJ Kaoutar
HANOZIN Emeline
HENIN Tamara
HEYNE Didier
KREMERS Marie
MELON Arnaud
MONTFORT Fanny
MORELLE Loïc
PIROTTE Isabelle
SKYLITSIS Raphaëlle
SLOOTMAEKERS Laura
SOETERMANS Aurore
VIEILLEVOYE Vincent
WARNOTTE Amandine
WEBER Emilie
ARROTIN Meryl
BACCUS Robin
COENEGRACHTS Céline
COKSAY Jérôme
COLLIN Charlotte
DECHAMPS Louis
DENOEL Julien
EL MADANE Yassine
FABRY Stéphanie
GENET Florence
HARDY Lionel
HERTOGEN Charlotte
HERTOGEN Lissia
JORIS Lila
NAVEZ Geoffrey
NOEL Brice
ONCLIN Thomas
PHILIPPENS Loïc
PICCOLI Romina
PISART Loïc
POLAT Pelin
ROZEBOOM Ankie
SAGLIK Zarife
SAUVAGE Hélène
SCHIETTECATTE Julien
VAN LOO Marjorie

Reconstituer la liste des anciens et retrouver l'adresse actuelle de chacun d'eux constitue un travail important, difficile et périlleux. Si malgré nos efforts, un oubli, une erreur est commise, ou que vous connaissez une adresse que nous ignorons, vous devinez l'aide que vous nous apporterez en le signalant à l'adresse
de Henri Swinnen (page 2)
Merci d'avance pour votre aide

Les Rhétos 68 de la section scientifique ont démarré leur cursus en 6ème moderne avec l'abbé José Henry. En 64-65, l'abbé Tombeur était leur titulaire. On reconnaît sur la photo: Francis Pauly, Jackie Pinckers, René Hick, André Mubenga, Jean-Paul Thiry, Michel Sompville, Christophe Okitunungo, Roger Dodémont, Armand Mafit, Pierre Nicolaes, Guy Keyeux et Jean-Marie De Pra.

Après l'intervention des évêques africains, Saint-Nicolas avait évidemment repris sa place sur le podium. Assisté d'Oscar de Froidmont (tenant une mitraillette ?), il a excommunié tous les protagonistes de la mascarade maoïste. On voit ici Raymond Rion tout penaud quittant la scène.

Pour le plus grand plaisir des petits de l'institut Saint-Hadelin—certains pleuraient à chaudes larmes pendant la première partie du spectacle—une fête s'est improvisée ensuite. Les évêques africains ont distribué des bonbons et Jacques Degueldre s'est lancé dans un petit tour de chant.
Jacques n'a malheureusement pas pu poursuivre dans cette voie puisqu'il est mort en 1968.

En janvier 1968, les rhétos ont célébré la fête de Saint-Jean-Chrysostome en faisant un balade en Fagne.
Sur la photo de Jackie Pinckers, Ghislain Richarc, Georges Vidrequin, René Hick, Jean-Marie De Pra, Armand Mafin, Maurice Husson, Jean-Pierre Callens, Luc Bruyère et Jackie Pinckers.

Il y a cinquante ans,

L'ABBÉ RENÉ LEMAIRE QUITTAIT LE COLLEGE SAINT-HADELIN AINSI QUE SES CLASSES DE RHÉTHORIQUE ET 1ère SCIENTIFIQUE

Au mois d'août 1967, M. l'abbé René Lemaire quittait le Collège Saint-Hadelin pour répondre à la demande de son évêque, Mgr van Zuylen, qui le désignait à la direction de l'Institut Saint-Remacle à Stavelot.

Né à Verviers en 1912, ordonné prêtre en 1936, M. l'abbé Lemaire avait ensuite fait un passage au Collège Saint-Quirin à Huy et à l'athénée de Seraing avant d'entrer au Collège Saint-Hadelin où le directeur de l'époque, M. l'abbé Louis Falmagne—9e directeur du Collège (1949-1954) - lui confia les cours de religion, français et histoire en Rhétorique et 1ère Scientifique ainsi que les cours de latin, grec, et le titulariat de la Rhétorique.

Selon l'un de ses anciens élèves, Pierre Defraigne (Rhéto 1957), « M. Lemaire avait un style inimitable, mélange de rondeur lisse et aimable, et d'autorité impérieuse : il pouvait être sévère, mais il était foncièrement généreux. Le prêtre chez lui perçait sous le pédagogue et l'humaniste. Homme de foi et de prière, il témoignait par l'exemple plutôt qu'il ne prêchait. Il était de ces maîtres dont Georges Bernanos disait qu'ils allaient d'une certitude à l'autre en traçant des voies royales à l'esprit » (Union 204 de juin 2004).

Cette photo de la fête de Saint-Nicolas de 1966 réunit l es abbés Castiau et Lemaire.

Par ailleurs, la confiance que lui vouait le directeur Thimister et que lui témoignaient ses collègues fit qu'on le surnomma rapidement « le Régent », tant il était apprécié par tous.

Quant aux Anciens, ils savent la reconnaissance dont l'Amicale lui est redevable et que l'Union 200 a rappelée : « Membre assidu du Comité des Anciens, M. l'abbé René Lemaire fut à la fois le créateur de l'Union, l'auteur de ses trente et un premiers numéros et son collaborateur fidèle jusqu'à son départ de Visé ! »... au mois d'août 1967 soit pendant quinze années.

Chacun devine le vide brutal que le départ de l'abbé Lemaire causait au directeur Thimister contraint de remplacer rapidement un professeur d'une telle envergure afin d'assurer les cours en Rhétorique et en 1ère Scientifique dès la rentrée imminente. Il décide de partager la charge en deux : confier les cours de religion, latin, grec et le titulariat de Rhétorique à M. l'abbé Étienne van den Peereboom, jeune licencié en philologie classique arrivé à Saint-Hadelin trois années plus tôt, et proposer les cours de français en Rhétorique et en 1ère Scientifique à M. Oscar de Froidmont qui assumait ces cours en Poésie et en 2e Scientifique. Mais très attaché aux matières de la Poésie, M. de Froidmont préfère renoncer à l'offre de son directeur et lui propose de solliciter un jeune licencié en philologie romane entré à l'Institut du Sacré-Cœur il y a quelques années : M. Henri Swinnen. Ce dernier accepte.
Ainsi la succession de M. l'abbé René Lemaire était assurée.

L'entente qui lia les deux jeunes professeurs ainsi que l'engagement dans leur mission vont rapidement les conduire à collaborer pour assumer ensemble l'animation de la vie scolaire et des activités

parascolaires des aînés du Collège pendant plusieurs années, d'autant plus qu'au départ de M. l'abbé Pierre Castiau, titulaire de 1ère Scientifique, Henri Swinnen est appelé à lui succéder.

C'est ainsi qu'il y a aujourd'hui cinquante années,

M. L'ABBÉ ÉTIENNE VAN DEN PEEREBOOM ET M. HENRI SWINNEN
ONT SUCCÉDÉ À M. L'ABBÉ RENÉ LEMAIRE

dans les classes de Rhétorique et de 1ère Scientifique qui le 21 avril 2018, fêteront avec eux, le cinquantième anniversaire de leur sortie du Collège Saint-Hadelin.

M. GUY SIMON NOUS A QUITTÉS ET UNE PAGE DE L'HISTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES VISÉTOISES SE TOURNE

Lorsque M. Guy Simon a décidé de mettre un terme aux soixante-huit années qu'il a consacrées au développement de la culture à Visé, et particulièrement au service de la lecture publique, il m'a refusé catégoriquement que la moindre manifestation de remerciement lui soit adressée.

Le vendredi 26 mai dernier, M. Simon nous a quittés, discrètement selon sa nature et sa volonté. Ses obsèques ont été célébrées en la collégiale de Visé. Étant à l'étranger, j'ai regretté de n'avoir pu y participer.

Pour avoir bien connu et travaillé avec M. Simon, je désire aujourd'hui lui rendre hommage pour tout ce qu'il a donné généreusement pendant tant d'années à la vie culturelle visétoise et par là à tant de générations d'élèves de toutes les écoles de Visé, et particulièrement de Saint-Hadelin, en lui consacrant une place marquante dans notre périodique l'Union.
Nous reprendrons d'abord l'intervention de deux personnes qui se sont exprimées au cours de l'eucharistie :

M. Luc LEJEUNE, neveu de M. Simon, ainsi que premier échevin de la ville de Visé, président de l'A.S.B.L. Porte Ouverte et ancien élève de Saint-

Bibli 2000, section adultes. On reconnaît au centre, M. Guy Simon et à l'avant M. Christian Simon entourés de J. Geurten, H. Swinnen et N. de Martynoff.

Hadelin :

Sur les réseaux sociaux, il est possible de trouver une page Facebook « Tu es un vrai visétois si… »
« Tu es un vrai visétois si… » et naturellement ces tout derniers jours est apparu un post : tu es un vrai visétois si tu as connu Guy SIMON, gérant du cinéma Excelsior de Visé.

Guy SIMON a été un pilier bénévole de cette institution créée en 1946. Il s'en occupera activement à partir de 1952 et organisera au quotidien la gestion de la société Le Foyer Saint-Hadelin et l'A.S.B.L. la Porte Ouverte visétoise.

Une petite équipe sans cesse sur le qui-vive entoure Guy SIMON pour ouvrir, projeter et vendre des « chiques » à l'entracte.
Le cinéma assure une programmation diversifiée : films grand public, films d'auteur, programmation scolaire ou encore exploration du monde avec animations et débats pour terminer la soirée. Des choix éclairés et toujours le bon mot pour en faire la promotion.

La Porte Ouverte visétoise existe dans sa forme actuelle depuis 1984. Guy SIMON acceptera à ce moment de partager « son » bâtiment avec de nouveaux collaborateurs chargés de développer un volet socioculturel associatif. Une cohabitation riche en contacts où Guy SIMON restera omniprésent avec bienveillance, respect et amitié, mais aussi fermeté à certains moments.

Mi-2010 malheureusement, il faut se résoudre à l'évidence : sans des investissements très importants, le cinéma ne peut plus se poursuivre au risque d'emporter l'ensemble des activités de la Porte Ouverte, ce que le conseil d'administration ne souhaite pas… et l'Excelsior cesse ses projections.

Guy SIMON aura été un acteur majeur de la vie culturelle à Visé. Début des années 2000, la ville de Visé lui décernera le prix du mérite culturel visétois. Un prix qu'il acceptera avec une certaine fierté, je pense, mais pour lequel il refusa d'être candidat, par modestie et humilité.

Cher Oncle Guy, le personnel et le conseil d'administration de l'A.S.B.L. de la Porte Ouverte visétoise te disent merci et adieu. Tous se souviendront de l'exemple d'engagement, de service et de bénévolat que tu auras été pour chacun d'entre nous.

Luc LEJEUNE (Rhéto 1983)

M. Gilbert LESOINNE actuel président de l'A.S.B.L. Bibliothèques Publiques Libres de Visé et Devant-le-Pont :

Avec Monsieur Guy Simon disparaît une grande figure de la culture à Visé. On peut dire sans exagérer qu'il aura marqué de son empreinte la vie culturelle visétoise de la deuxième moitié du vingtième siècle. Ayant repris la direction de la bibliothèque paroissiale Saint-Joseph en 1946 — il n'avait pas encore vingt-trois ans ! – il la transporta douze ans plus tard dans un immeuble de la rue des Récollets, où elle restera quarante-deux ans, avant de rejoindre son emplacement actuel situé rue des déportés, dans une association avec la bibliothèque du Collège Saint-Hadelin et la bibliothèque paroissiale de Devant-le-Pont. C'est lui qui créa l'appellation Bibli 2000, aujourd'hui bien connue.

Pendant plus de soixante ans, Monsieur Simon géra sa bibliothèque avec un dynamisme extraordinaire ; sa gestion était proche de celle d'une entreprise privée : il réclamait à ses lecteurs une location substantielle qui lui permettait d'acheter chaque semaine beaucoup de nouveautés, de s'attirer ainsi un nombreux public et de le fidéliser. Si bien que, secondé par son fils Christian durant les dernières décennies, il avait su conférer à ses rendez-vous du dimanche matin une véritable aura et un grand succès de fréquentation.

En 1976, il reprit l'exploitation du cinéma Excelsior, où il avait créé dès 1955 un ciné-club, et en 1973 un cycle de séances d'Exploration du Monde. Grâce à son dévouement opiniâtre, la salle, en plus d'être un cinéma, accueillit de grandes vedettes de la

chanson et des spectacles de théâtre donnés par les meilleures troupes.

Lors de multiples contacts que j'ai eus avec lui, j'ai apprécié ses grandes qualités d'intelligence et de bon sens, de rectitude morale et de générosité, de ténacité insigne dans la poursuite de ses objectifs.

Pour tant d'efforts et d'abnégation en faveur de la lecture publique et de la culture en général dans cette ville que vous aimiez tant, pour tout ce que vous avez donné à autrui, cher Monsieur Simon, nous vous disons un merci sincère.

Que Dieu vous récompense aujourd'hui !

G. LESOINNE

*
**

La bibliothèque paroissiale Saint-Joseph de Visé, le plus souvent appelée « la bibliothèque de M. Simon » est sans nul doute la première bibliothèque créée sur le territoire visétois puisqu'elle est née au début des années 1900.

Les plus anciens visétois savent qu'au cours des cent années de son existence, la bibliothèque Saint-Joseph a connu plusieurs lieux d'implantation.
Elle a été créée dans un local de l'ancien presbytère décanal aujourd'hui disparu, au pied de la collégiale dans le quartier « Les Basses », aujourd'hui le plus ancien du vieux Visé parce que le seul à avoir échappé au terrible incendie de la ville par l'armée allemande en août 1914. La bibliothèque y a vécu un demi-siècle.
Après la deuxième guerre mondiale en 1958, elle quitte « Les Basses » pour occuper le rez-de-chaussée du 19 de la Place Reine Astrid, en plein centre de Visé, puis elle passe au 42 de la rue des Récollets.

C'est au lendemain de la guerre 1940-45 que M. Guy Simon entre au service de la bibliothèque paroissiale, appelé par M. l'abbé André Péters, doyen de Visé, pour succéder à M. Alphonse Albert nommé à la direction de l'Institut Saint-Hadelin.
Ce sera à la rue des Récollets que M. Simon va donner sa plus remarquable expansion à la bibliothèque paroissiale au point que pour la plupart de ses nombreux lecteurs elle va devenir « la bibliothèque de M. Simon », tant sa personne s'identifiera progressivement à la bibliothèque qu'il mènera, de main de maître comme un chef d'entreprise autonome depuis 1946 jusqu'en 2014, soit pendant soixante-huit années !
L'importance de la bibliothèque qu'il enrichira au fil des années — jusqu'à compter plus de cinquante mille romans ainsi que des centaines de bandes dessinées —, le renouvellement constant des ouvrages mis à disposition des lecteurs et la qualité du service rendu ont progressivement fait de la bibliothèque de M. Simon, un lieu de culture drainant un nombre croissant de lecteurs venant de toute la Basse-Meuse et au-delà, parce qu'ouverte tous les dimanches matins, sans exception.

Le développement de la bibliothèque ainsi que l'augmentation constante du nombre de ses lecteurs ont conduit M. Simon à s'entourer d'une équipe de Visétois comme lui bénévoles, qui l'ont aidé à rendre ce service de la lecture publique. Parmi eux, les plus anciens lecteurs se rappelleront de MM. Jean Renard et Albert Lejeune, professeurs à l'Athénée, de MM. Albert Humblet, André Léonard, Lucien Scuvie, Marcel Roger, le fidèle Yvan Daems et, ces dernières années, de Christian Simon qui a soutenu et aidé son père.

En 1989, à l'initiative du directeur du Collège Saint-Hadelin de l'époque, le doyen Joseph Mockels propose aux responsables des trois bibliothèques libres Visétoise de se regrouper. Ainsi la bibliothèque paroissiale Saint-Joseph de Visé créée en 1900, la bibliothèque paroissiale « publique » Notre Dame de Devant-le-Pont créée en 1929 et la bibliothèque « publique » Saint-Hadelin créée en 1960, unirent leur action en se dotant en 1990, d'un pouvoir organisateur commun, l'A.S.B.L. Bibliothèques Publiques Libres de Visé qui sera présidée successivement par M. le doyen Joseph Mockels, M. le doyen Étienne van den Peereboom puis Henri Swinnen et aujourd'hui par Gilbert Lesoinne.

L'objectif de ce regroupement visait à répondre à une nouvelle législation imposée par la Communauté française en vue de développer la lecture publique.

En 2000, la fin du bail de location des locaux de la rue des Récollets, a conduit le pouvoir organi-

sateur des trois Bibliothèques Publiques Libres de Visé à proposer à M. Simon de déménager les collections de la Bibliothèque Saint-Joseph à la rue des Déportés dans des locaux loués au Collège, à côté de ceux occupés par l'ancienne bibliothèque publique Saint-Hadelin. Ensemble les deux bibliothèques formeront une nouvelle entité bibliothéconomique à laquelle M. Simon proposera de donner le nom de Bibli 2000, lui-même assumant la responsabilité de toute la section « Adultes ».

Ajoutons enfin que, encouragés par une nouvelle législation décrétale, les autorités communales visétoises ont conclu en 1999 une convention avec l'A.S.B.L. des Bibliothèques Publiques Libres en vue de créer un réseau de lecture publique visétois dans lequel chacune des bibliothèques, libres et communales, sera intégrée.

Aujourd'hui les habitants de Visé et des environs ainsi que les élèves des écoles visétoises connaissent le dynamisme et la qualité du service rendu par chacune des bibliothèques libres de Visé et donc par leurs deux bibliothécaires professionnelles et leurs bibliothécaires bénévoles. Mais peu savent que l'importance et la qualité du service offert sont le fruit d'une histoire déjà longue faite d'une volonté de quelques initiateurs et du travail généreux de ses bibliothécaires bénévoles, M. Nicolas de Martynoff et Mme Marie-Rose Petit à la bibliothèque Notre-Dame de Devant-le-Pont, Mme Gerty Charlier à celle de Visé, ainsi que des deux bibliothécaires professionnelles Mmes Fabienne Willems depuis 1991 et Bénédicte Boonen depuis 2012. Ce fut aussi particulièrement le cas de M. Charles Debrus à la Bibliothèque Saint-Hadelin, de M. René Born pendant quarante-cinq années à la Bibliothèque de Devant-le-Pont et c'est le cas de M. Simon, de ceux qui les ont entourés ainsi que de ceux qui aujourd'hui leur ont succédé.

Le vendredi 26 mai 2014, une page de l'histoire des bibliothèques de Visé était tournée : M. Guy Simon a quitté le service qu'il a assumé à la Bibliothèque pendant soixante-huit années… afin de prendre sa retraite… à 90 ans !
Le 26 mai 2017, M. Guy Simon nous a quittés pour toujours !

✸

Chacun reste muet d'admiration devant l'importance, la qualité et la constance du dévouement donné au service bénévole de la lecture publique par M. Guy Simon. Tout au long de ces années et sans aucune interruption, son service a été offert avec une discrétion exemplaire qui l'a fait quitter « sa place » quelques jours avant celui qu'il avait dit, empêchant qui que ce soit d'organiser quoi que ce soit pour lui dire Merci.

Après s'être donné pendant toute sa vie au service du cinéma Excelsior, au service du Foyer Saint-Hadelin, du théâtre, de l'Exploration du Monde, du Ciné-Club avec son ami Jean Renard, et au service de « sa » bibliothèque, M. Guy Simon s'en est allé.

Si la ville de Visé est arrivée à le remercier par l'octroi combien justifié, du « mérite culturel » il y a quelques années, nous ne sommes parvenus à lui dire notre reconnaissance que dans la discrétion qu'il a voulue. Telle est la marque des grands serviteurs.

Aujourd'hui nous rendons le vibrant hommage de notre admiration, de notre profond respect et de notre reconnaissance au grand homme que fut M. Guy Simon, ce passionné de culture qui n'a cessé de vouloir partager efficacement, discrètement et sous toutes ses formes, avec la même passion, à tous ceux qui l'ont voulu. Tous ceux-là vous disent aujourd'hui simplement, mais profondément : MERCI, cher Monsieur Simon.

Henri SWINNEN
Ancien président de
l'A.S.B.L. Bibliothèques Libres de Visé

N.B. : Il vaut la peine de signaler que, à côté de M. Guy Simon et de son fils Christian qui fut avec lui administrateur de l'A.S.B.L. des Bibliothèques Libres de Visé et bibliothécaire bénévole, plusieurs autres membres de la famille sont attachés à Saint-Hadelin. Ainsi l'épouse de M. Guy Simon, Nelly Lejeune, est une sœur de feu Jacques Lejeune, ancien élève (Rhéto 1954) et ancien membre du Comité de l'Amicale des Anciens ainsi que l'architecte concepteur de la rénovation des bâtiments de Saint-Hadelin en 1990.
Par ailleurs Mme France Simon-Noël, secrétaire au Collège et à l'Institut du Sacré-Cœur, qui vient de prendre sa retraite, est l'épouse de Christian Simon. Leurs deux filles sont des anciennes de Saint-Hadelin : Anne-Catherine (Rhéto 2000 et Isabelle (Rhéto 2002).
Enfin, on se souviendra qu'Isabelle Simon est l'auteur d'un mémoire qui a étudié d'une manière approfondie la chapelle de Saint-Hadelin, ouvrage qui a fait l'objet d'un article important dans l'Union 251 de juin 2017.

L'HISTORIEN SORT DE SON ATELIER

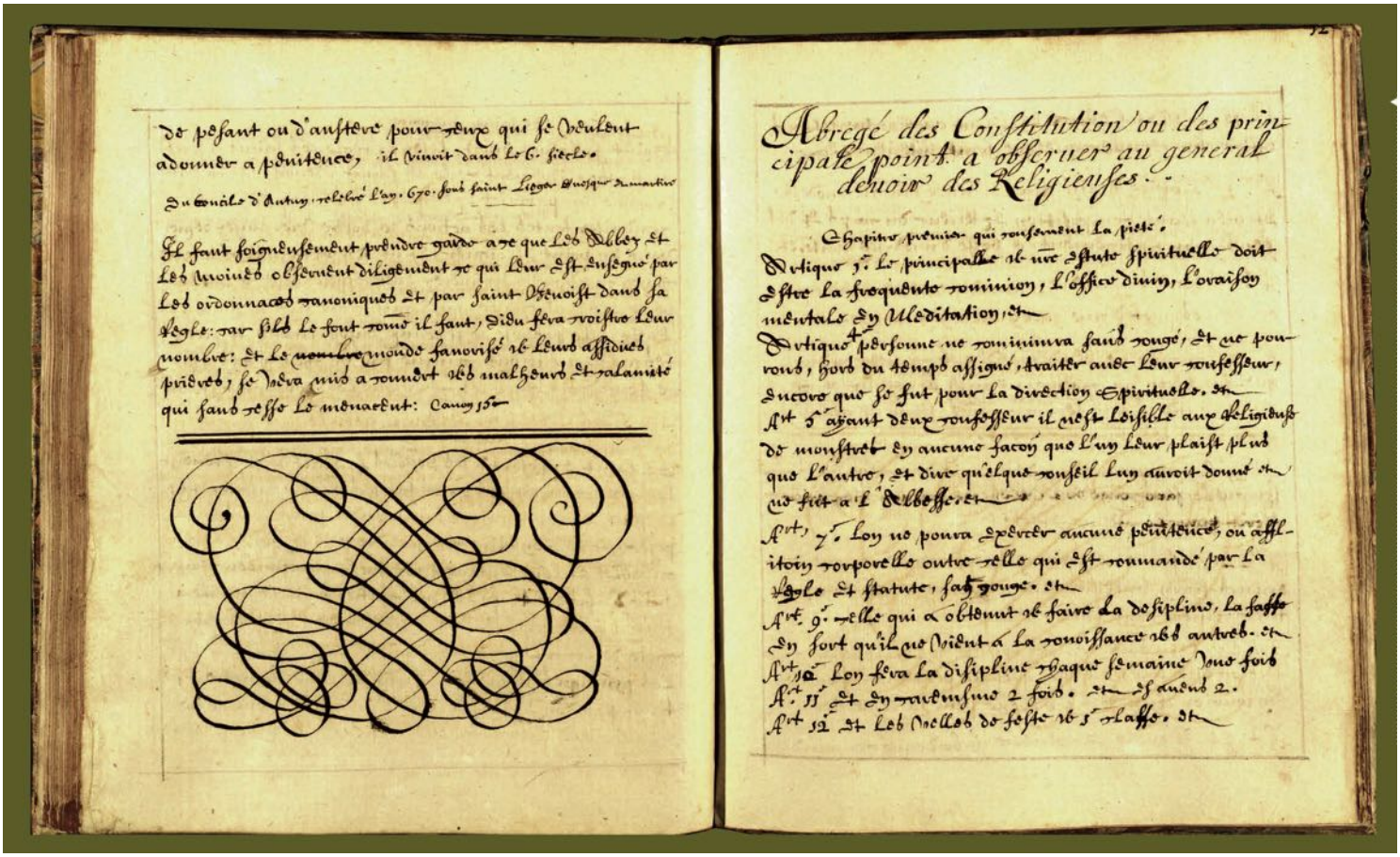
L'Union a le plaisir de vous annoncer la publication de « l'Historien dans son atelier », un ouvrage ambitieux initié et dirigé par Paul Bruyère et son épouse Marie-Guy Boutier.
Lorsqu'il nous a quitté fin 2015, Paul était en plein travail. Avec son ami Alain Marchandisse, il avait réussi à se tailler une place respectée dans le monde des historiens liégeois.
Une première publication, le « Florilège du livre dans la Principauté de Liège » avait reçu un accueil très favorable.

Ensemble avec Marie-Guy, ils préparaient la parution de « l'Historien dans son atelier : une Anthologie du document pour servir à l'histoire du pays de Liège du VIIIe au XVIIIe siècle ».
Voici ce qu'en dit l'introduction : « pas de construction sans matériaux ; pas d'histoire sans documents ». C'est au traitement de ces sources que s'attache l'ouvrage.
Pas moins de 82 notices anciennes ont été identifiées, déchiffrées, traduites du latin, le cas échéant, analysées par une trentaine d'enseignants et de chercheurs afin de pouvoir en réaliser une synthèse apte à constituer un apport à l'histoire du pays de Liège.
Réparties sur 10 siècles, aussi nombreuses que variées, ces sources se voient admirablement illustrées, synthétisées et commentées avec bibliographie à l'appui.
Chacune d'entre elles a donné lieu à un quadruple questionnement :

- Comment se définit ce type de document : qu'est-ce qu'il est ?
- Comment l'historien interroge-t-il le document : que peut-on y chercher ?
- Quel est le document choisi comme exemple : dans sa transmission, son contexte ? dans son exemplarité ou sa particularité ?
- Comment exposer l'apport de ce document à l'histoire du pays de Liège ?

Finalisé par Marie-Guy, l'ouvrage est coédité par la Société des Bibliophiles liégeois et l'imprimerie Snel.

Nous découvrons une enluminure représentant l'historien Valère Maxime, assisté de deux



scribes. Il nous apparaît ainsi que l'activité d'historien est fort ancienne et qu'hier comme aujourd'hui, les écrits constituent l'aliment indispensable pour pouvoir faire progresser la recherche historique.

Paul n'a pas vécu la parution de son œuvre, mais de là où il se trouve, il est assurément heureux du résultat splendide atteint aujourd'hui.

Francis CREUSEN

Ce beau livre est en vente à l'imprimerie Snel :

- ZI des Hauts-Sarts - Zone 3, rue Fond des Fourches, 4041 Vottem
- modalités sur le site <www.snel.be/store> ou par mail <info@snel.be>
- prix 49,00 Euros, l'exemplaire,
- l'ouvrage peut être retiré à l'imprimerie ou envoyé pour 10,00 Euros de frais d'envoi
- paiement par virement à l'imprimerie Snel : BE56 0882 8316 2088.

Les plus anciens lecteurs de l'Union connaissent le rôle que dans le plus grand secret, plusieurs membres de la communauté de Saint-Hadelin ont joué dans la lutte contre la persécution dont les nazis frappaient les juifs au cours de la guerre de 1940-1945.

Les plus anciens de Saint-Hadelin connaissent les noms des trois prêtres membres de la communauté du Collège — MM. les abbés Jacques Jacobs, le directeur, Jacques Georges, l'économe et Yvan Lambrette, le titulaire de Rhétorique — qui furent les animateurs de ce réseau secret faisant de Saint-Hadelin « un endroit d'activité clandestine et de résistance à l'occupant ainsi qu'un lieu d'hébergement d'une trentaine d'enfants juifs dissimulés sous des noms d'emprunt parmi les élèves internes » (Mémorial de 1956 pages 14 à 16)

Et beaucoup parmi nous se souviendront de la manifestation de reconnaissance au Collège organisée par les « Amis Belges du Yad Vashem » qui, le 10 mai 1987, ont offert une stèle commémorative qu'ils apposèrent dans le hall d'entrée de Saint-Hadelin, en présence de nombreuses personnalités dont l'évêque de Liège, Mgr A. Houssiaux et Mgr van Zuylen, évêque émérite ; de MM. J. Gol, vice-premier ministre et J-P Grafé, président du Conseil Culturel de la Communauté française ; du président du Consistoire Israélite de Bruxelles et de M. le Rabbin de Liège ; de MM. Pioro, président, et Blum secrétaire du Yad Vashem ainsi que d'une foule nombreuse.
Tous entouraient M. l'abbé Jacobs ainsi que quatre « enfants » survivants, MM. Hansi Augstein, Skoczylas, Sykiert et Joseph Wizel, revenus en ces murs qui les avaient protégés des nazis. (Union 136 de juin 1987).

Et on se rappellera l'amitié qui, au départ de cette manifestation, a relié M. Hansi Augstein – le scout daim — au Collège où depuis cette date et jusqu'à son décès il est revenu chaque année pour participer à la Journée des Anciens. On se souviendra aussi de l'invitation qu'il fit à l'Amicale de venir passer une journée dans sa ville de Hattingen dont il était devenu Staddirektor et député.

Enfin chacun a pu lire et voir — dans « l'Union » 248 de juin 2016 — dans « l'Allée des Justes » du Yad Vashem, les noms des trois prêtres de la Communauté de Saint-Hadelin, ainsi que celui de leur évêque, Mgr Kerkhofs, chacun sur une petite stèle plantée dans cet immense jardin de la périphérie de Jérusalem.

Aussi est-ce avec plaisir que nous avons pris connaissance du livre « Les Réfugiés Juifs au Camp de Marchin » écrit par un de nos anciens élèves, Jean-Pierre Callens (Rhéto 1968) qui fêtera avec ses condisciples, le 21 avril prochain, le cinquantième anniversaire de sa sortie de Saint-Hadelin. Avec émotion nous y avons vu, comme au Collège, des hommes courageux qui au péril de leur vie, se sont particulièrement distingués par leur dévouement au service des juifs poursuivis par les nazis.

L'Union remercie Jean-Louis Xhonneux de nous en avoir informés et d'avoir repris une page de cet ouvrage qui relate leur action courageuse. Et merci à Jean-Pierre Callens de le lui avoir permis.

La rédaction

LES RÉFUGIÉS JUIFS AU CAMP DE MARCHIN

Notre condisciple Jean-Pierre Callens (Rhéto 1968) est installé dans la région de Marchin. Il y a fait carrière comme professeur de français et est passionné par l'histoire locale. En lisant le livre « La Belgique et la persécution des Juifs » d'Anne Roekens, paru en 2010, il apprend qu'un centre d'internement pour Juifs a existé à Marchin dès 1939. Curieusement personne n'en avait jamais entendu parler.

Il se lance alors dans une recherche approfondie qui l'amènera à publier « Les réfugiés juifs au camp de Marchin ».

Aux termes de ce travail, il publie la conclusion suivante :

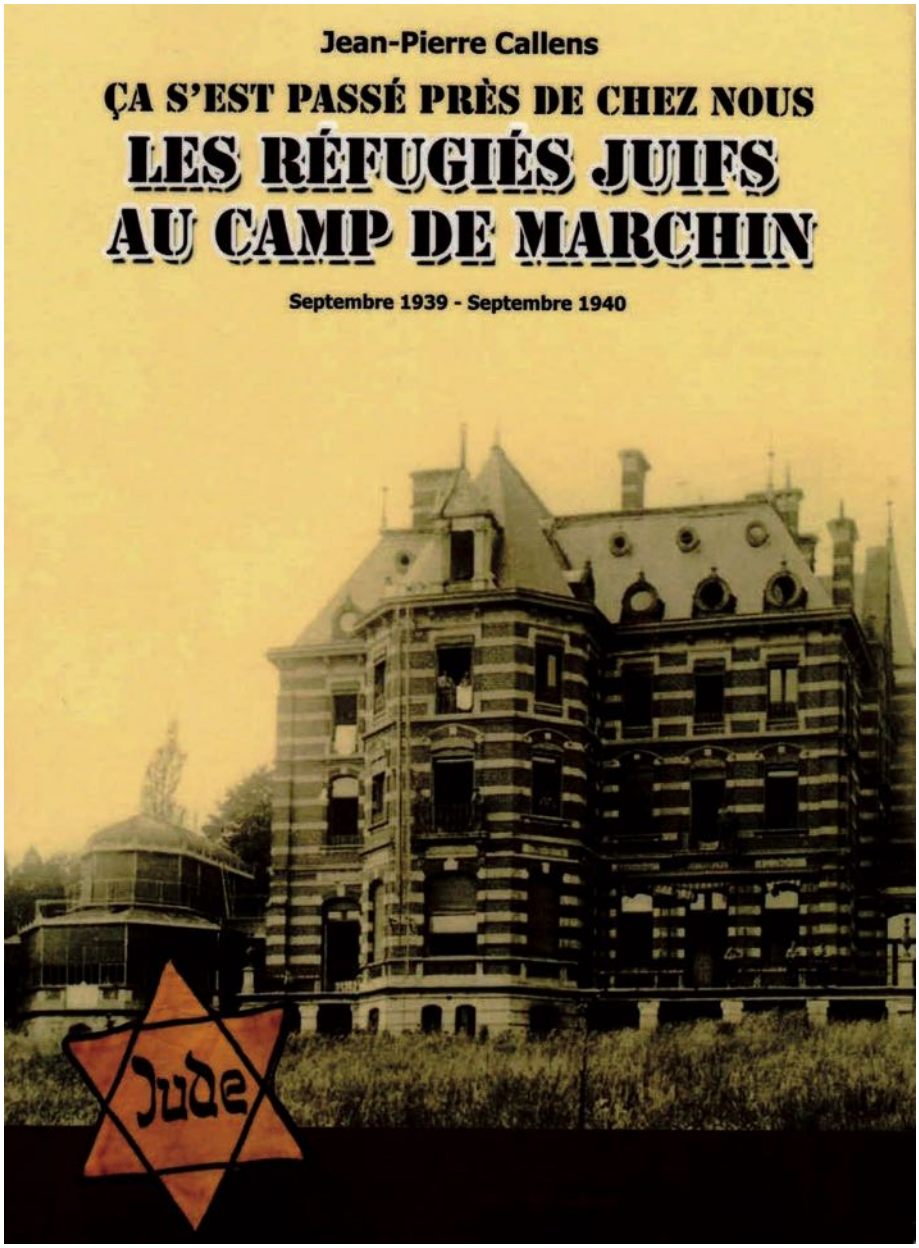
Si la création du centre d'hébergement est au départ l'émanation d'une volonté d'humaniser le sort réservé aux réfugiés qui affluent en Belgique surtout à partir de 1938 suite aux violences exercées en Allemagne, puis dans les pays et territoires annexés par le Reich, force est de constater que dès janvier quarante, la politique sécuritaire gouvernementale va entraîner une criminalisation des réfugiés qui ne sont ni des repris de justice ni des individus jugés dangereux.
La transformation du centre d'hébergement en un centre d'internement a des conséquences qui se révéleront particulièrement dommageables aux

la précipitation avec laquelle la Belgique tente de faire face à l'afflux de réfugiés puisque l'histoire du centre ressemble étrangement à une course à l'aménagement des bâtiments au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux venus. Dès le départ, les réfugiés participent activement à la remise en état du domaine. Ils confirment ainsi que le régime du centre est calqué sur celui d'une colonie où la recherche de l'autonomie est appliquée dans la plus large mesure. Cette ligne s'explique notamment par le souci de la direction d'occuper au maximum les réfugiés et de leur éviter le désœuvrement, source de tous les problèmes dans l'univers du camp. Les internés veilleront donc à l'aménagement, à l'entretien du centre, ils développeront ensuite un projet agricole visant à satisfaire en partie les besoins alimentaires de la communauté internée. Dès avril 1940, on constate que le travail généré par le centre ne peut plus absorber les nouveaux arrivants. La direction cherche alors à créer des ateliers internés.

Ils se voient interdits en mars 40 de sortir, d'obtenir un congé et ils sont désormais coupés de l'extérieur. Ils doivent abandonner toute illusion quant à un éventuel regroupement familial vu le refus généralisé du ministère de la Justice d'accorder quelque visa que ce soit, renoncer à un mariage que l'administration communale de Marchin s'obstine à ne pas vouloir célébrer.

De plus, ils sont désormais fichés dans le registre communal de population des étrangers, dans le fichier central de la Sûreté publique et dans le registre d'avis d'entrées et de sorties du camp. Mines de renseignements dont ne se priveront pas les nazis dans leur chasse ultérieure aux Juifs résidant en Belgique. La collaboration entre l'administration belge et nazie entraînera la perte de 88 ex-internés. Dans cette perspective, le centre de Marchin constituera la première étape d'une route qui, pour beaucoup, conduit à Auschwitz.

Le centre de Marchin illustre bien



et propose une main-d'œuvre bon marché à des entreprises locales.

La population des réfugiés est presque exclusivement germanophone, il s'agit de ressortissants nés dans l'empire allemand ou austro-hongrois. Ces Juifs ont fui les violences et les exactions dont ils sont victimes au fur et à mesure que le pouvoir nazi les exclut de la société du Reich et des territoires annexés. Cette population est constituée d'hommes seuls, pas nécessairement célibataires. Près de la moitié de ces détenus sont mariés, divorcés ou veufs. Ils sont en route pour rejoindre des membres de leur famille qui les ont précédés ; mais le plus souvent ils sont partis les premiers, en éclaireurs, dans l'espoir de faire venir leur épouse et enfants en Belgique. Le refus d'accorder le moindre visa, nous l'avons vu, ruine l'espoir de tout regroupement familial.

Une grande partie d'entre eux projette d'émigrer et n'envisage leur séjour en Belgique que provisoire. Bien peu, semble-t-il, réaliseront leur rêve. Les conditions à remplir par le candidat émigré et la longueur de la procédure élimineront et décourageront la plupart d'entre eux. De plus l'accompagnement du Comité d'Assistance, seul organisme agréé par le gouvernement pour l'émigration des réfugiés, se révèle insuffisant par manque de moyens. Il est dans l'incapacité de faire aboutir les nombreuses candidatures qui se multiplient à l'approche du 10 mai 40.

Les fiches médicales des réfugiés révèlent que ceux-ci arrivent pour la plupart au centre dans un état physique et moral peu brillant. Il semble que leur état s'améliore physiquement, beaucoup de réfugiés reprennent notamment du poids, certains recouvrent une certaine santé psychique en s'adonnant au travail, mais l'évolution de la situation internationale rend les internés de plus en plus inquiets et de plus en plus nerveux. Les évasions de la fin avril sont à cet égard révélatrices, de même que les mesures prises par la direction quant à l'interdiction d'avoir de l'argent liquide sur soi et le renforcement de la clôture du camp.

Si le ministère de la Justice, la Sûreté publique et la commune de Marchin se montrent particulièrement intransigeants et inhumains à plusieurs égards, il apparaît dans le courrier échangé entre la direction du centre et sa hiérarchie que ce ne fut pas le cas dans le chef de M. Henskens. Ce dernier cherche constamment à accélérer l'aménagement du centre et à améliorer les conditions de vie des réfugiés. Il défendra notamment avec ténacité, et le projet Bodländer, et son plan d'organisation du travail et de gratifications dans l'intérêt des internés. Il appuiera les demandes de mariages des internés et les demandes de visa pour la Belgique des épouses des internés afin de favoriser le regroupement familial. Il entamera aussi des démarches afin d'obtenir la libération du docteur Rubensohn.

Figure bien attachante que ce médecin. Originaire de Cologne, réfugié en Belgique, il n'a fait l'objet d'aucune arrestation, d'aucune condamnation et il se porte volontaire pour venir en aide aux réfugiés du centre. Il abandonne donc sa clientèle — le docteur est bilingue, nous avons pu lire des lettres rédigées par lui en français —, il quitte sa famille et choisit de vivre la condition des internés. Au mois de mars 1940, on lui signifie qu'il ne peut plus quitter le centre et bénéficier toutes les trois semaines comme auparavant d'un congé pour passer deux jours auprès des siens. Nous ne savons pas s'il a pu finalement quitter le centre à temps après l'obtention de son visa et s'embarquer pour les États-Unis avant le déclenchement des hostilités.

L'évacuation des internés et leur exode sur les routes du nord de la France semblent avoir rapproché les réfugiés et M. Henskens. Ils ont vécu ensemble des semaines bien éprouvantes, notamment la fin tragique de deux des leurs. Une lettre d'Abraham Benrubi en fait écho.

Que dire de plus et que faire aujourd'hui ? Voilà septante-cinq ans qu'un long silence plane sur le domaine du château du Fourneau. Aucune trace, aucun signe n'atteste l'existence du centre pour réfugiés juifs à Marchin. Ne serait-il pas temps, ne serait-il pas juste de réparer cet oubli et d'accomplir notre devoir de mémoire à l'égard de ces hommes : une stèle pourrait leur être dédiée. Ils la méritent.

Quelques mois après la publication du livre de Jean-Pierre Callens—dont quelques exemplaires sont encore disponibles chez l'auteur au prix de 10 € — le conseil communal de Marchin a envisagé de mettre sur pied une commission avec des experts indépendants sur la question de l'accueil des juifs à Marchin. « *Non pas qu'on puisse reprocher des fautes aux autorités de l'époque,* souligne le bourgmestre Éric Lomba. *Simplement, on souhaite poursuivre l'exercice de clarification entamé par Jean-Pierre Callens pour comprendre.* »

ET DE TROIS…

C'est, en effet, la 3ème année consécutive que les Rhétos 74 se retrouvent une 2ème fois dans l'année (une fois en avril au collège et une fois en août/septembre à « l'extérieur » !).
Le 22 septembre, à l'initiative du « régional de l'étape » Philippe Minette, nous avions rendez-vous à 10 h sur le parking de Pairi Daiza. Nous étions 12 couples ! Quel joie et bonheur de se revoir ! Nous nous sommes promenés toute la journée dans le parc et, à 17 h 30, nous nous sommes rendus à Strépy-Thieu afin d'y découvrir l'ascenseur funiculaire à bateaux sur le canal du Centre. Nous avons, bien évidemment, terminé la journée de manière conviviale autour d'une bonne table dans la région et des propositions ont déjà été faites pour les 2 années qui viennent…
Qu'on se le dise…
Encore un tout grand merci à Philippe et à son épouse pour cette agréable journée.
Rendez-vous le 21 avril 2018 pour le repas au collège !

Ghislain LEVAUX

Étaient présents : J. Beuken, C. Boulle, O. Closson, C. Denis, D. Groenendaels, G., P. Lemmens, G. Levaux, P. Minette, T. Pinckers, J. Tristant et P. Van der Wielen et épouses/compagnes respectives.

Était excusé : T. Marique

REMISE DES DIPLÔMES

Leur passage dans l'enseignement secondaire une fois achevé, un nouveau et long parcours se présente aux rhétoriciens. Un cheminement souvent ardu, mais aussi générateur de bien des satisfactions. Et déjà, dès le mois de janvier prochain, ils connaîtront le stress de la première session.

La soirée de ce jeudi 144 décembre a vu l'Amicale des Anciens animée par son président Francis Maréchal, et aidée par l'équipe de secrétariat du Collège Saint-Hadelin accompagnée de sa Directrice, proposer la remise de leur diplôme d'humanités à ces tout récents anciens que les sont rhétos fraîchement émoulus de juin 2017.

À la fin de l'allocution de bienvenue de Madame Russo, directrice du Collège, un intense moment de recueillement a été partagé entre les membres du Comité des Anciens présents, les professeurs et les Rhétos 2017 en mémoire de leur condisciple, Fanny Lancelotti, tragiquement disparue le neuf novembre dernier.

En toute convivialité, ils ont ensuite partagé les coupes de l'amitié avec quelques professeurs et membres du comité. Ce fut un réel succès puisque pas moins de 85 jeunes répondirent à l'invite.

Un événement donc que l'Amicale des Anciens organise depuis plusieurs années déjà. Nul doute, au vu de cette réussite, qu'il représente une offre mêlant aspect pratique et plaisir de retrouvailles qui participent à sa pérennisation.

DEGUSTATION DE VINS DU COLLEGE - MILLESIME 2017

De nombreux amateurs de vins nous avaient rejoints pour cette 14ème édition.

Nous présentions de nombreux vins que beaucoup de nos habitués connaissaient déjà. A côté de cela, nous nous faisons un plaisir, chaque année, d'ajouter des nouveautés de façon à surprendre les palais les plus aguerris.

Les vins italiens ont connu un beau succès : on y retrouve, en effet, de bons rapports qualité-prix et à côté de cela, ils surprennent toujours par leur fraîcheur et leur côté fruité.

Les résultats ont été au-dessus de nos espérances. Nul doute que la 15ème édition sera, à nouveau, un grand succès. Nous tâcherons d'y amener davantage de viticulteurs qui n'ont pas leur égal pour parler et faire partager leur passion.

Rendez-vous le 19 octobre 2018 pour une nouvelle dégustation pleine de surprises.

André BRUYÈRE

Ollomont… nostalgie, fin et renouveau

« Vingt ans ! … Le lui eût-on dit au départ que, jamais, il ne l'eût imaginé.

Vingt ans ! … Un beau nombre !

Vingt ans ! … Déjà pas si pas mal !

Vingt ans ! … Beaucoup même… peut-être trop !

Vingt ans ! … Que de souvenirs !

Vingt ans ! … En comptant cinquante enfants par an… un millier de jeunes !

Vingt ans ! … Énormément de choses ! »

Il ne s'y était pas préparé. Cela lui était tout à fait inconnu. À cette époque, il était plutôt « mer grecque ».

Puis les circonstances lui avaient permis de découvrir le monde de la randonnée en montagne. Une aventure de vingt années au camp d'Ollomont, aujourd'hui vouée à se prolonger via d'autres formes, d'autres vallées, d'autres enjeux, d'autres saisons.

Il se souvenait encore de sa toute première promenade, celle nommée la « balade du grand tunnel ». Il avait été ébloui par la beauté du paysage… Ce chemin parmi feuillus et mélèzes où il suffisait de s'abaisser pour récolter des fraises des bois… Franchir de petits torrents, de jolis petits ponts de bois… Ce tunnel creusé dans la roche que l'on traversait dans le noir, ce relief agréable… Ces enfants tout aussi enthousiastes à découvrir ce nouvel univers. Un grand bonheur !

Le lendemain, deuxième « rando », direction « la chapelle de By ». « *Oufti !* » Il avait « *dégusté !* » Il était « *au bout de sa vie* » ! Finis les petits ponts, les fraises des bois, et compagnie ! Un chemin tortueux, abrupt, fait de roches, en plein soleil, semblait le narguer d'une manière ironique. « *Misère ! c'est encore loin, cette chapelle ?* »

Une fois arrivé là-haut, il avait reconnu que la vue valait le détour. Mais à quel prix ?

Le temps de redescendre venu, dans sa petite tête de novice, il s'était dit : « *Génial ! On rentre ! On va se manger une glace, boire un verre…* » Mais descendre… ne s'était pas révélé plus facile que monter. Que du contraire ! Et là, il s'était dit : « *Ça va être comme cela tous les jours ? Ça ne va pas aller, là !* »

Tels furent réellement ses débuts à Ollomont. Cela dura quelques jours. Il se demandait vraiment ce qu'il était venu faire là, à quoi tout cela pouvait bien rimer. L'épreuve physique était trop importante pour lui et il ne comprenait pas ce que les autres appréciaient tant.

Ce fut ce questionnement : « Pourquoi tant de personnes revenaient-elles depuis plus de dix ou même vingt ans à ce « truc » ? Il devait y avoir quelque chose qu'il ne percevait pas ! » qui, justement, lui permit de trouver la réponse ; car en se laissant porter par leur joie, leur enthousiasme, leurs sourires… il finit par découvrir le bonheur de profiter de ce que la vie lui offrait, ce qu'elle propose à tous les participants : la joie d'être là, les rencontres, les échanges et les multiples véritables cadeaux de la nature : la luminosité, les odeurs, l'eau de source, les animaux, les fleurs, l'altitude, les alpages, les fermes, les chapelles, les sentiers sinueux, les sommets majestueux, la roche, la neige, la pluie, le vent…

Les difficultés physiques acquirent dès lors une toute différente dimension : l'écoute de son corps, la conscience de ses capacités et le dépassement de soi, le tout partagé en groupe. Parce que là, l'autre prenait aussi tout son sens.

Et fort de tous ces éléments, lorsqu'on atteignait l'objectif, on éprouvait au plus profond de soi une espèce de vertige, d'exaltation, d'ivresse, d'envoûtement.

Et dire qu'il avait eu la chance de vivre cela vingt années durant ! Vingt étés passés à partager ces valeurs intrinsèques avec de joyeuses ribambelles d'enfants et de jeunes gens.

Combien d'entre eux s'étaient-ils dépassés, voire surpassés, avaient-ils encouragé l'autre, contemplé, vécu la richesse de la simplicité, de la complicité, du service, du partage ?

Et là, les cœurs s'étaient ouverts. Que de superbes échanges ! Que d'admirables questionnements ! Que de pistes de réponses ! Que de souvenirs humains ! Et surtout que de sourires il avait eu le bonheur d'échanger jusqu'à ce douze juillet dernier !

Vingt « douze juillet » dont il était revenu plus riche qu'il ne l'avait été chaque « premier juillet ». Quel trésor !

Pendant ces vingt années, d'autres avaient été envoûtés par la magie de ce camp. Des enfants qui, devenus adolescents, avaient souhaité revenir comme animateurs. Leur présence ainsi que celles des membres de l'équipe cuisine — pour certains tout au long de deux, sept, douze étés, voire plus —, avait également été pour lui une véritable source de joies, de partages et d'amitiés. Vingt ans… cela semblait un bon nombre d'années pour tourner la page…

L'aventure doit et va se perpétuer, sous l'impulsion d'un autre, convaincu lui aussi et tout autant passionné. Nicolas voudrait lui souhaiter, à lui et à tous ceux qui poursuivront le chemin avec lui, d'y trouver tout ce qu'il a pu y découvrir… et bien plus encore.

• • •

Les photos de l'implantation « Casa San Cristoforo » ont été aimablement fournies par Yves Douin.

Cette évocation de vingt années passées par Nicolas Labiouse* en tant que dirigeant du camp d'Ollomont pourrait paraître l'embryon du simple témoignage de transmission de relais entre personnes de qualité, entre êtres d'une rare discrétion, néanmoins plus que responsables. Et pourtant… pourtant, l'activité plus que semi-séculaire s'est une fois de plus retrouvée menacée. Son avenir apparaissant dès lors incertain.

Malgré de nombreuses tentatives, Laura** et Nicolas n'étaient pas parvenus à attirer, parmi leurs collègues, le moindre volontaire pour reprendre en main l'organisation ; et ce, en l'intégrant un an ou deux au sein de l'équipe d'animation afin de jauger les difficultés tout autant que les bons moments. Jusqu'au jour où, au printemps 2017…

• • •

Avec vingt-trois camps à son actif (de 1976 à 1998), Yves Douin est un ancien élève et animateur, parent aussi, qui n'a jamais cessé de retourner au Val d'Aoste ; au point d'avoir acquis, depuis quelques années, une petite maison de vacances à Vaud, un hameau d'Ollomont. Cet « amoureux d'Ollomont » a une fille qui, après deux années de participation au camp, aurait adoré réitérer une fois de plus l'expérience, alors qu'entrée en troisième secondaire, « le jeu » se voulait en principe terminé. Et cela malgré de réguliers séjours (trois fois par an) à Ollomont, dans la maison devenue « de famille » ; preuve, s'il en était besoin, que la magie du camp et de la vie « ensemble » à la montagne opère toujours après plus de cinquante années d'existence, et ce, en dépit de la déconnexion numérique qui se veut aujourd'hui une exigence des organisateurs — ou, peut-être, grâce à elle ?

Quand donc, au printemps 2017, Yves reçut un message de Nicolas demandant à le rencontrer, il envisageait que ce fût pour une réponse au désir exprimé par sa gamine. Il était bien loin de se douter de l'énormité de la proposition que se préparait à lui faire Nicolas : tout simplement, la reprise de l'organisation du camp d'Ollomont. N'était-il pas l'homme idoine ? Outre une très bonne accoutumance au terrain et la fréquentation des habitants en toutes saisons, il avait non seulement acquis une longue expérience du camp, mais il continuait à travailler au quotidien avec d'exigeantes jeunes personnes dans le cadre le l'Aile Francophone de Tennis de Table.

Après maintes réflexions en famille — car pour un chef de camp marié, Ollomont devient automatiquement une affaire de famille —, une adaptation du calendrier des vacances malgré les difficultés des obligations professionnelles, et une visite de quelques jours à la Gran Baïta en juillet dernier, Yves donnait son accord. Il était trop important, à ses yeux, que l'expérience se perpétuât, avec cependant, de progressives améliorations d'accueil et pour peu qu'il trouvât aussi des personnes-relais pour faire le lien tant avec les directions et le corps enseignant que des élèves au sein de Saint-Hadelin.

C'est ainsi qu'aujourd'hui l'équipe s'est enrichie de la contribution et de la participation d'Aymeric Locht, instituteur à Saint-Hadelin et membre du « staff cuisine » en 2016, tandis que Thomas Peters, ancien animateur du camp et professeur au Collège, assure la coordination au niveau du secondaire.

* Grâce à sa complicité.

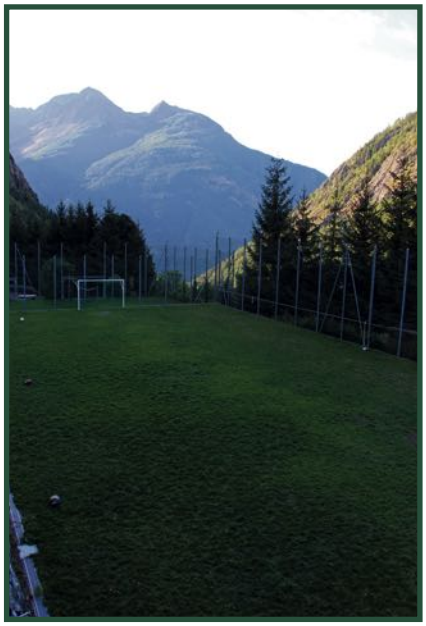
** Laura Fortemps qui fut un temps coresponsable du camp avec Nicolas et qui, dernièrement, s'était plus spécialement consacrée à l'équipe cuisine.

À l'opposé de ses légitimes appréhensions — il est de la même génération que leurs parents —, Yves découvrait ne pas être un inconnu pour la plupart des actuels « monos » qui sont nombreux à être là dans la continuité de leurs pères et mères. L'entente s'avéra bonne dès le départ, d'autant qu'Yves souhaitait amener tous les animateurs à proposer plus d'initiatives et à les assumer une fois validées.

• • •

Plus tard, au cours de l'été 2017, conséquences de violents orages en altitude ayant provoqué des crues du Buthier, torrent qui draine la vallée d'Ollomont, deux coulées d'alluvions s'étaient produites, l'une d'elles entraînant d'importants dégâts à la Gran Baïta et sa fermeture aux groupements de jeunesse. Aux dires des autorités, il n'y avait guère de probabilités que l'endroit pût être à nouveau opérationnel pour juillet 2018. Ces évènements imprévus amenèrent Yves à précipiter l'évolution qu'il envisageait pour un avenir moins proche : changer de lieu de résidence tout en restant à Ollomont.

C'est désormais chose faite, le contrat de location pour juillet 2018 est signé. Dès le premier juillet prochain, le groupe séjournera à bonne enseigne à la ***Casa San Cristoforo***, la ***Maison Saint-Christophe***, un complexe de trois gros bâtiments montagnards d'aspect traditionnel situés à l'entrée



d'Ollomont et bordés de pas moins de huit mille mètres carrés d'espaces extérieurs sécurisés (terrains de foot, basket, volley, trois aires distinctes de barbecues avec mobilier taillé dans la pierre…) L'ensemble, homologué pour accueillir cent quarante personnes, est régulièrement entretenu et remis aux normes très exigeantes de l'administration italienne — surtout en ce qui concerne le logement pour les mouvements de jeunesse. Cet environnement confortable et spacieux autorise désormais l'équipe à de nouveau ouvrir la participation au camp aux élèves de première secondaire du Sacré-Cœur qui n'y avaient malheureusement plus accès depuis quelques années pour cause d'un nombre restreint de places ; ce qui, n'en doutons pas, ne manquera pas de plaire aux jeunes, issus de Saint-Hadelin et passés au Sacré-Cœur, après un premier séjour à Ollomont à la fin de leur sixième primaire.

• • •

Nécessité faisant loi et puisque c'est pour plus de confort, la continuité dans le changement, c'est très bien ! Cela n'en entraîne pas moins un corollaire moins agréable, quand bien même les nombreux avantages le justifient : le coût de la location de Saint-Christophe s'avère bien plus élevé que celui de la Gran Baïta.

Afin de ne pas avoir à faire exploser le montant demandé aux parents pour la participation de leurs enfants, l'équipe s'est mise en quête de sous. Très heureusement, les Associations de Parents du Primaire et du Secondaire ont donné leur accord pour contribuer à la dépense à hauteur de deux mille euros. Merci à elles.

Mais on n'est jamais si bien aidé que par soi-même. Répondant au souhait d'Yves de voir des initiatives émaner de l'équipe, deux animateurs d'aujourd'hui, Jérôme Loiris et Loïc Lierneux — tous deux neuf étés à leur actif —, entraîneront leurs partenaires dans la mise sur pied d'une « soirée retrouvailles » ouverte à tous les participants au camp d'Ollomont, actuels comme anciens. L'évènement se tiendra le 10 mars 2018 et accueillera les heureux nostalgiques dès dix-sept heures au Chalet du Tennis de Visé — la salle du Casino au Collège étant déjà réservée à une autre activité et la date s'avérant la seule optimale. Les bénéfices seront, bien entendu, affectés à l'équilibre budgétaire du camp 2018.

L'Amicale des Anciens sera aussi représentée à cette soirée, notamment par votre serviteur qui y assurera la promotion et la vente des derniers exemplaires du livre « **Ollomont** ». Une ultime opportunité de se procurer cet ouvrage qui, au travers de la compilation des articles parus dans l'Union des Anciens et de nombreuses photos, retrace la petite histoire d'« **un demi-siècle de vacances à la montagne pour les jeunes des communautés scolaires de Saint-Hadelin, du Sacré-Cœur de Visé et de Richelle** ».

Il est bon de le rappeler, l'Amicale transférera le bénéfice généré par la vente de ce livre à l'organisation du séjour à Ollomont.

Vous pourrez trouver de multiples photos de même que plus de détails au sujet de cette soirée de retrouvailles sur le nouveau site internet du camp : « **www.ollomontlecamp.com** ».

Répondez nombreux à l'appel de l'équipe d'Ollomont ! Pour votre plaisir, pour contribuer à pérenniser l'activité et donc pour que vive Ollomont 2018. D'avance, **BIENVENUE** et **MERCI** pour votre présence !

Christian SPITS
(Rhéto 73 — Camps de 1967 à 1973)

DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS ET AMIS DE SAINT-HADELIN

Par H. SWINNEN

Il y a trente ans…

Il y a trente ans, deux membres du comité de l'Amicale des Anciens nous quittaient brutalement : M. Oscar **de FROIDMONT**, le 24 décembre 1986 et quelques mois plus tard, le 28 septembre 1987, Jacques **LEJEUNE.** Tous deux faisaient partie de la fameuse Rhéto de 1954 qui n'avait pas dû être facile à gérer par ses professeurs tant elle était faite de riches personnalités. Aussi furent-ils cinq à s'engager au comité de l'Amicale tant ils avaient été marqués par le Collège de leur jeunesse. Ainsi à côté de Fernand Colin, Jeannic Fraikin, Robert Bottin, on vit aussi Oscar de Froidmont et Jacques Lejeune; ils furent rejoints quelques années plus tard par Claude Kelders.

Oscar de Froidmont était un homme sensible, un poète dont la gentillesse, l'amitié et l'écoute touchaient celui qui le rencontrait. Professeur de français à Saint-Hadelin, Oscar était un homme de discours dont l'écriture était brillante et captivante, et la plume d'une qualité qui donnait à sa prose une note de poésie touchante.

Jacques Lejeune était un homme dynamique, jovial, bienveillant et d'une serviabilité exemplaire : il suscitait d'emblée l'estime et la sympathie. Homme profondément engagé dans ses convictions, son passé était riche de réalisations et son avenir, de projets et de promesses. Aussi était-il l'architecte-concepteur enthousiaste de la rénovation générale des bâtiments de Saint-Hadelin en 1990.

L'un et l'autre ont beaucoup donné au Collège Saint-Hadelin et à son Amicale des Anciens. Aussi vaut-il la peine de nous souvenir d'eux et de leur engagement généreux.

Deux secrétaires quittent Saint-Hadelin.

Après le départ, en janvier 2016, de Mme Bernadette **PRAILLET-DEJARDIN** et de Mme Colette **BEBERMANS-PIROTTE**, secrétaires de direction au Collège, qui nous ont quittés pour profiter d'une retraite bien méritée;

Après le départ de M. **CHARANSON**, économe de Saint-Hadelin, qui a quitté le Collège pour une raison identique, au mois d'août de la même année;

Aujourd'hui nous ne verrons plus Mme Marie-Claire **de HARENNE** et Mme France **SIMON-NOEL** qui, avec leur collègue Mme Carina **LEBEAU-HAEGEN**, étaient l'âme de « l'accueil » offert aux visiteurs de Saint-Hadelin. Elles ont également pris une retraite méritée.

Nous avons eu l'occasion de les remercier pour tous les services qu'elles ont rendus, toujours dans la discrétion, tant à l'Amicale qu'à son Comité et tout particulièrement aux artisans de l'Union.
Nous espérons pouvoir le leur redire dans un prochain article.

Nous avons le plaisir de vous informer du **MARIAGE…**

- De Virginie LEVAUX, ancienne élève (Rhéto 2006) avec Christophe Milants de Mouland. Virginie est la fille de Joséphine et Ghislain LEVAUX, ancien élève (Rhéto 1974), ancien professeur de langues au Collège, ancien directeur du DOA Saint-Hadelin ainsi que membre su Comité de l'Amicale des Anciens et de l'équipe de l'Union
- De Julian BRUYERE, ancien élève (Rhéto 2008) avec Morgane Taillard le 29 juillet 2017. Julian est le fils d'André BRUYERE, ancien élève (Rhéto 1973).

L'Amicale des Anciens souhaite ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux, ainsi que ses plus cordiales félicitations à leurs parents.

Nous avons le regret de vous faire part du DÉCÈS…

le 9 août 2017, de Mme Anny Rouvrois, veuve de M. J. Denis, maman de Alain DENIS (Rhéto 1968) ancien élève et professeur au Collège et grand-maman d'Aurélie (Rhéto 2002) et de Jacques (Rhéto 2004)

le 10 octobre 2017, de Mme Élise Vaessen maman de Didier KINET (Rhéto 1975) ancien élève et grand-maman de Virginie, Christel et Nicolas

le 23 octobre 2017, de Mme Armande Servatius, veuve de M. Germain Angé, maman de Charlie (Rhéto 1968), Alain (Rhéto 1969) et Jean-Marc (Rhéto 1971) anciens élèves

le 17 novembre 2017, de Mme Astrid del Marmol épouse de M. le baron Edouard van Zuylen ancien élève (Rhéto 1954) et maman de Werner et Marc, anciens élèves

le 18 novembre 2017, de Mme Jacqueline Guiot épouse de M. Léon BEAUVE et maman de François (Rhéto 1981), Marie-Cécile, Jean-Paul (+) (Rhéto 1988) ancien enseignant à l'institut Saint-Hadelin (1991-1992), Emmanuelle et Bernard, anciens élèves de Saint-Hadelin et du Sacré-Cœur.

le 28 novembre 2017, de Mme Jeannine Lhoest, veuve de M. René Jodogne, maman de M. Philippe Jodogne époux de Mme Janine RION, ancienne élève du Sacré-Cœur et ancien professeur au Sacré-Cœur et au Collège Saint-Hadelin ; ainsi que grand-maman de Sébastien (Rhéto 1997) et Delphine (Rhéto 1997) JODOGNE-KIRKOVE, de Anne JODOGNE, Suh Ran et Benoît (+) anciens élèves

le 1er décembre 2017, de M. Antoine Vandendyck, époux de Mme Anne-Pascale JEGHERS ancienne élève de Saint-Hadelin (Rhéto 1999) et papa de Ysaline, élève de première secondaire à Saint-Hadelin ainsi que de Thibaut élève au Sacré-Cœur. Il était le beau-fils de notre ancien élève Roger JEGHERS (Rhéto 1958) et de Mme Marie-Rose Schreiber, ancienne élève du Sacré-Cœur et ancienne économe de l'Institut.

de M. Philippe Van Moffart, ancien élève, frère de Pierre, ancien élève, et fils de M. André Van Moffart, ancien membre du pouvoir organisateur et, avec son épouse, grand ami de Saint-Hadelin et des camps d'Ollomont.

L'Amicale des Anciens présente aux familles éprouvées ses plus sincères et chrétiennes condoléances. Elle invite ses lecteurs à prier pour les défunts et leurs proches.

Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus.
Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons.
Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.
Merci aussi à ceux qui nous prêteront des photos pour illustrer nos articles.

1ère scientifique sortie en 1958: Louis Roger (+), Jacques Angelot, M. l'abbé Janssen, Joseph Adam, René Langohr et Emile Leclipteur (ancien professeur).
Merci à Joseph Adam pour la photo.